



Région > Abbeville et sa région

Elle crie aux « vols » à l'Ehpad

PUBLIÉ LE 15/11/2013

Par A.M.




Réagir

Le **journal** du jour
à partir de **0,80 €**

| FAITS DIVERS |

Yvette, résidente de la maison de retraite Georges-Dumont, voit des objets personnels disparaître. Sa fille, Joëlle, dénonce des vols.

| - A + | 

Impossible de charger le plug-in.

On me dit que ce sont des pertes, mais pour moi, ce sont bel et bien des vols. » Joëlle, une retraitée abbevilloise qui préfère garder l'anonymat, ne décolère pas. Depuis plusieurs mois, elle constate que des objets personnels de sa mère, Yvette, 87 ans, disparaissent de la chambre que cette dernière occupe dans l'Etablissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes Georges-Dumont, boulevard Vauban, à Abbeville.

Tout commence au mois de mai. Après un séjour à la maison de retraite de Gamaches, Yvette intègre l'Ehpad abbevillois « pour se rapprocher », se souvient Joëlle, sa fille unique et curatrice. Un établissement que la vieille dame connaît bien puisqu'elle y a exercé la profession d'aide-soignante, des années auparavant. Sa propre mère (*ndlr* : la grand-mère de Joëlle) y a vécu pendant près dix ans.

« Nous avons fouillé. En vain »

Les premières semaines d'Yvette se déroulent sans encombre, jusqu'au cœur de l'été. « Ma mère a été dotée d'un appareil auditif le 1^{er} août, poursuit Joëlle. Le 11 août, au matin, une aide soignante a constaté qu'il manquait un des deux appareils, pourtant rangés dans la chambre. Nous avons fouillé. En vain. » Cette perte est alors déclarée auprès de la direction

de l'Ehpad. Rebelote le 31 août, toujours au réveil : le second appareil auditif d'Yvette est introuvable : « *Le personnel lui enlevait pour dormir. Il était rangé dans une boîte, sur une étagère, hors de son atteinte* », ajoute Joëlle, qui précise que sa mère souffre de nombreuses pathologies, dont le syndrome Diogène « *qui la pousse à accumuler des tas de choses plus ou moins inutiles* ».

Le 25 septembre, l'appareil dentaire inférieur de l'octogénaire disparaît à son tour. Le 5 octobre, c'est au tour de l'appareil supérieur. « *Rien n'a été retrouvé. C'est étrange. D'autant que ma mère mangeait dans sa chambre depuis la perte du premier* », s'agace Joëlle, qui a multiplié les courriers de signalement auprès de la direction de la maison de retraite, du député, puis de la Ville. Elle a également déposé, voilà quelques semaines, une plainte contre X à la gendarmerie « *pour les deux premiers faits* ». Pourtant, elle souhaite qu' Yvette reste à Georges-Dumont : « *A son âge et avec ce qu'elle a subi, la changer d'Ehpad serait trop difficile* ».

A.M.